

Notes sur les auteurs

Marzena Adamiaik – docteure en philosophie, professeure adjointe à l’Institut de philosophie et de sociologie de l’Académie Polonaise des Sciences (PAN). Membre du groupe de recherche sur la philosophie herméneutique, le poststructuralisme et la pensée féministe. Depuis 2015, membre du conseil d’administration de la Société polonaise de phénoménologie. Bénéficiaire de la bourse d’études du Global Studies Institute, Université de l’Oregon, où elle a co-dirigé un séminaire doctoral en phénoménologie féministe avec la professeur Bonnie Mann. Auteur de nombreuses publications, entre autres du livre monographique (en polonais) intitulé *La femme qui hante la pensée. La femme comme figure de l’altérité dans la conception du sujet d’Emmanuel Lévinas* (Varsovie : Maison d’édition académique et professionnelle 2007).

Lydia Coudroy de Lille – professeure au Département de Géographie et d’Aménagement de l’Université Lumière Lyon 2 et au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) UMR 5600 Environnement Ville Société. Professeure invitée à plusieurs reprises dans les Universités de Łódź et de Katowice. Elle a mené de nombreuses recherches sur la géographie urbaine et le logement en Europe centrale et orientale, surtout en Pologne. Elle dirige le programme de recherche “Habiter ensemble la ville de demain” (2016–2020) et “Circulations culturelles et régionalisation en Europe médiane” (2020–2022). Membre du conseil d’administration du GDR *Connaissance de l’Europe médiane*. Auteur de nombreuses publications internationales, elle est également coauteur de l’ouvrage *Géographie – idées communes, visions communes* (Université de Varsovie : Faculté de Géographie et d’Etudes Régionales 2018).

Jacques Dubucs – directeur de recherche (classe exceptionnelle) au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), rattaché scientifiquement à l’Université Sorbonne, ancien directeur de l’IHPST (Institut d’histoire et de philosophie des sciences et des techniques), longtemps directeur du Département des sciences humaines et sociales au Ministère français de l’enseignement supérieur, de la recherche et de l’innovation (2009–2019), président du groupe de travail stratégique du European Strategy Forum on Research Infrastructure (ESFRI) pour l’innovation sociale et culturelle (2014–2018), chargé de mission au Haut Conseil d’évaluation de la recherche et de l’enseignement supérieur (Hcéres). Il est l’auteur et l’éditeur de nombreuses publications à vocation internationale. Il associe ses activités de recherche et d’enseignement, principalement dans le domaine de la logique et de son histoire, ainsi que de la philosophie (notamment philosophie des mathématiques, épistémo-

logie, sciences cognitives) et des humanités numériques, à des activités pratiques intenses dans des organismes d'expertise français et européens.

Christophe Eckes – docteur en philosophie (avec une spécialisation en histoire et philosophie des mathématiques), maître de conférences à l'Université de Lorraine, Nancy, chercheur aux Archives Henri-Poincaré CNRS, Nancy. Rédacteur en chef adjoint de la revue *Philosophia Scientiae*, publiée par le Laboratoire d'histoire des sciences et de la philosophie – Archives Henri-Poincaré. Il mène des recherches dans le domaine de l'histoire des mathématiques (dont des projets sur les recherches d'Hermann Weyl, le groupe de Nicolas Bourbaki, les relations franco-allemandes entre mathématiciens dans les années 1930, dont aussi la relation avec le mathématicien polonais Juliusz Schauder) ou encore l'histoire des arts décoratifs sur l'exemple de l'ornement de Jules Bourgoin (1838–1908) et son rapport aux pratiques scientifiques.

Adam Knapik – docteur en études littéraires et en sciences de l'information et de la communication de l'Université de Silésie et de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris – 3. Expert du Bureau de la promotion des sciences PolSCA de l'Académie Polonaise des Sciences (PAN) à Bruxelles (2018–2019) et de la Station scientifique du PAN à Paris (2020), administrateur de la Station scientifique du PAN à Paris (à partir de 2021).

Marta Koton-Czarnecka – docteure en sciences biologiques, écrivaine, journaliste scientifique, coopérant avec la Fondation pour la science polonaise.

Nicolas Maslowski – directeur du Centre de Civilisation Française et d'études Franco-phones de l'Université de Varsovie (2016–2022). Ancien élève de l'IEP (l'Institut d'études politiques) de Paris, docteur en Science Politiques de l'Université de Nanterre, sociologue, potitiste. Ses centres d'intérêts concernent les ommunismes et post-communismes en Europe Centrale, les questions de sécurité en Europe, les politiques mémorielles, la socio-logie historique du politique et les relations internationales. Dans le cadre l'Université Européenne 4EU+, il dirige actuellement le parcourses « pluralités européennes », ainsi que les projets éducatifs *Collège d'études de l'Europe Centrale, et les études mémorielles européennes*. Nicolas Maslowski a été chercheur à l'EHESS-Paris, mître de conference à l'Université Charles de Prague en sociologie historique, à l'Université Économie de Prague et ainsi que chargé de cours à l'Université de New York. Il parle français, anglais, polonais, tchèque, slovaque, allemand, avec des notions hongrois et de slavo-macedonien.

Il a co-édité avec Kinga Torbicka – *Contested Legacies of 1989, Geopolitics, Memories and Societies in Central and Eastern Europe* (Peter Lang 2022); avec Elżbieta Hałas – *Politics of Symbolization Across Central and Eastern Europe* (Peter Lang 2021); avec Andrzej Szeptycki – *Pamięć zbiorowa, pojednanie i stosunki międzynarodowe* (Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego 2020).

Wioletta Miskiewicz – philosophe, chercheuse indépendante au Centre national de la recherche scientifique, CNRS (*chargée de recherche hors classe* depuis 2021). Elle a travaillé successivement aux Archives Husserl à Louvain, aux Archives Husserl à l’École normale supérieure (ENS) à Paris et actuellement aux Archives Henri-Poincaré du CNRS, Nancy. En 1986, elle a soutenu à la Sorbonne sa thèse de doctorat (consultée par Emmanuel Lévinas) sur les manuscrits d’Edmund Husserl sur la conscience intérieure du temps (*Husseriana X*), et en 2000, en collaborant entre autres avec Francisco Varela, sa deuxième thèse de doctorat sur la critique phénoménologique du paradigme représentationnel en sciences cognitives. En 2005, dans le cadre d’un accord international (impliquant l’Institut d’histoire et de philosophie des sciences et de techniques, IHPST/Centre national de la recherche scientifique, CNRS/Université de Varsovie, UW/Société philosophique polonaise, PTF), elle a numéroté et mis en ligne le patrimoine inédit de Kazimierz Twardowski (<https://www.elv-akt.net>). Puis, grâce au consortium CAHIER (FR), elle a numéroté les journaux de Twardowski provenant des Archives de l’Académie polonaise des sciences et le patrimoine de Jan Łukasiewicz de l’UW. Elle a été plusieurs fois professeur invité à l’Institut de philosophie de l’UW, impliquée dans le développement des humanités numériques à la demande du consortium européen DARIAH EU ; elle a initié (2011-2014) la création de DARIAH PL. Organisatrice de nombreuses conférences internationales. Elle est spécialiste de la philosophie des sciences de Francis Brentano. Elle développe actuellement une “métaphysique des artefacts”, inspirée par la théorie des activités et des produits de Kazimierz Twardowski, qu’elle inscrit dans la tradition humaniste d’Europe centrale, dont elle est l’une des promoteurs en France. Membre de la Commission de l’histoire des sciences de l’Académie polonaise des arts et des sciences. Elle étudie l’impact des perturbations de la libre circulation des publications et des personnes sur les théories. Membre du Comité de rédaction de *Philosophia Scientiae*, coéditeur de l’ouvrage monographique *The Golden Age of Polish Philosophy* (Dordrecht : Springer 2009).

Marta Michalska-Bugajska – spécialiste de l’information et de la promotion à la Fondation pour la science polonaise (FNP), directrice adjointe de la division des programmes de la FNP (2019–2021). Elle a effectué des visites d’étude à l’étranger, notamment à London School of Public Relations Academy, The Massachusetts Institute of Technology.

Joanna Nowicki – professeure à Cergy Paris Université (membre du conseil d’administration du laboratoire LT2D, *Lexique, Textes, Discours, Dictionnaires*), directrice de l’équipe du Master IEC (Ingénierie éditoriale et communication). Elle est également professeure à Science-Po Saint Germain-en Lay et membre du comité de rédaction de *Hermès La revue – cognition, communication, politique* (CNRS Éditions). Spécialiste de la communication interculturelle et interdisciplinaire (Europe et Europe centrale et orientale, francophonies, transferts culturels, débats Est/Ouest), elle supervise également le programme des doctorats polono-français entre l’Université de Varsovie, l’Ecole d’économie de Varsovie et l’Université de Cergy-Pontoise. Elle est l’auteur de nombreux livres et articles. Avec Chantal Delsol, elle est coéditrice du monumental dictionnaire encyclopédique *La Vie de l’esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945* (2021).

Dominique Pestre – directeur scientifique à l’École des hautes études en sciences sociales (EHESS/CNRS) à Paris. Ancien directeur du Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques à la Vilette et du Centre Alexandre Koyré. Physicien de formation, historien et spécialiste de l’histoire des sciences dans le contexte des changements socio-politiques et économiques. Une place importante dans ses recherches est occupée par la technoscience et son rapport à la société, ainsi que par son développement dans un contexte militaire (il est président du Comité d’histoire des armements). Auteur et éditeur de nombreuses publications, éditeur principal de *l’Histoire des sciences et des savoirs* en trois volumes (2019), conseiller scientifique du *Dictionnaire culturel des sciences* (2003). Dominique Pestre, spécialiste de l’histoire de la physique française au XXe siècle, est également co-auteur de l’histoire du Centre européen de recherche nucléaire. Il est membre du panel d’European Research Council Advanced Grant.

Natalia Pstrąg – doctorante à l’Université Adam Mickiewicz de Poznań. Membre de l’équipe de fond de la Station scientifique de l’Académie polonaise des sciences (PAN) à Paris en 2020–2022. Actuellement chargé de recherche clinique chez ClinSearch SA/CAST®/EDClin™.

Pawel Rodak – historien de la littérature et de la culture polonaise, professeur à l’Institut de la culture polonaise de l’Université de Varsovie ; professeur associé à Sorbonne Université (UFR d’Études Slaves) et directeur de Centre de civilisation polonaise (2016–2019) ; directeur de l’Institut de la culture polonaise de l’Université de Varsovie (2012–2016). Ses travaux touchent trois domaines : l’expérience de la guerre et la culture sous occupation ; les écrits personnels (journaux intimes) ; l’histoire et les pratiques de l’écriture, de l’imprimé, du livre et de la lecture. Boursier de la Fondation de la Maison des Sciences de l’Homme (2000, 2001), professeur invité à l’Ecole des hautes études en sciences sociales (2005, 2013), membre de l’International Auto/Biography Association (IABA-Europe), membre de l’Association pour l’autobiographie et le patrimoine autobiographique, membre associé de l’UMR Eur’Orbem (Europe Orientale, Balkanique et Médiane), membre associé de l’Équipe Genèse et autobiographie (ITEM). Auteur de *Wizje kultury pokolenia wojennego* (Visions de la culture dans l’œuvre de la génération de la guerre), Wrocław 2000 ; *Pismo, książka, lektura. Rozmowy : Le Goff, Chartier, Hébrard, Fabre, Lejeune* (un livre d’entretiens avec cinq chercheurs français : Jacques Le Goff, Roger Chartier, Jean Hébrard, Daniel Fabre, Philippe Lejeune), Warszawa 2009 ; éditeur du *Pamiętnik* [Journal] d’Andrzej Trzebinski tenu pendant la guerre, Warszawa 2010; co-auteur d’un manuel (anthologie des textes) pour les étudiants *Antropologia kultury* (Anthropologie de la culture), Warszawa 2005 ; co-auteur d’un manuel pour les lycéens *Wiedza o kulturze* (Sciences de la culture), Warszawa 2006 ; co-auteur et éditeur (avec Sławomir Buryła) d’un volume collectif *Wojna : doświadczenie i zapis* (La guerre : l’expérience et l’écriture), Kraków 2006 ; co-auteur et éditeur (avec Philippe Artières) d’un volume collectif *Antropologia pisma. Od teorii do praktyki* (Anthropologie de l’écriture. De la théorie au terrain), Warszawa 2010 ; co-auteur et éditeur d’un volume collectif *Kulturologia polska XX wieku* (La culturologie polonaise du XX siècle), 2 vol., Warszawa 2013 ; co-auteur et éditeur d’un volume collectif *Od aforyzmu do zinu. Gatunki twórczości słownej* (De l’aphorisme au zin. Les genres

de la création verbale), Warszawa 2014 ; co-auteur et éditeur d'un volume collectif *Wśród ludzi, rzeczy i znaków. Krzysztofowi Pomianowi w darze (Parmi les hommes, le choses et les signes. Études pour Krzysztof Pomian)*, Warszawa 2016 ; éditeur de choix de textes de Philippe Lejeune sur journaux intimes en polonais („*Drogi zeszycie...*”, „*drogi... ekranie*”). *O dziennikach osobistych*, Warszawa 2010) et de choix de textes de Roger Chartier sur l'histoire du livre et de la lecture en polonais (*Czy książki wywołują rewolucje ? Szkice z historii książki, lektury i kultury piśmiennej*, Warszawa 2019). Il a aussi publié un livre sur les journaux des écrivains polonais au XXe siècle *Miedzy zapisem a literaturą. Dziennik polskiego pisarza w XX wieku* (Żeromski, Nałkowska, Dąbrowska, Gombrowicz, Herling-Grudziński) (Entre la pratique d'écriture et la littérature. Le journal d'écrivain polonais au XXe siècle (Żeromski, Nałkowska, Dąbrowska, Gombrowicz, Herling-Grudziński)) : Warszawa 2011.

Michał Rogalski – il a obtenu son doctorat en 2017 à la Faculté de philosophie et de socio-logie de l'Université de Varsovie, dans le domaine de la philosophie de la religion. Actuellement chercheur indépendant, écrivain, traducteur de l'anglais, du russe et du tchèque. Auteur du livre monographique (en polonais) *Producteurs de margarine? Marian Zdziechowski et le modernisme catholique polonais*, Varsovie : Université de Varsovie 2018.

Magdalena Sajdak – diplômée de l'Universidad Politecnica de Valencia où elle a obtenu son doctorat en recherche sur la biomasse en 2012. Directrice (depuis 2021), experte (2020–2021) et spécialiste (2018–2020) à la Station scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences (PAN) à Paris. Depuis 2013, professeure adjointe à l'Institut de technologie du bois de Poznań.

Stéphane Schmitt – biologiste de formation, spécialiste de l'histoire des sciences naturelles, directeur de recherche au CNRS (Archives Henri-Poincaré), Nancy. Auteur de nombreuses publications scientifiques et de vulgarisation. Éditeur et traducteur dans la prestigieuse collection de la Bibliothèque de la Pléiade de *l'Histoire naturelle* de Pline l'Ancien (Paris : Gallimard 2012). Il travaille actuellement avec Cédric Crémière à une édition monumentale en trente-huit volumes des *Œuvres complètes* de Georges Louis Buffon (Georges Luis Leclerc de Buffon, *Œuvres complètes*, Paris : Honoré Champion, 13 volumes déjà publiés).

Kamil Szafranśki – docteur en microbiologie marine de l'Université Pierre et Marie Curie. Actuellement responsable du projet GROOM II (Gliders for Research, Ocean Observation and Management: Infrastructure and Innovation) financé dans le cadre de HORIZON 2020. Directeur de la Station Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences (PAN) à Paris en 2020–2021.

Marek Tomaszewski – professeur émérite, responsable des études polonaises à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) à Paris jusqu'en septembre 2015. Professeur invité à l'Institut de littérature polonaise de l'Université de Varsovie durant l'année universitaire 2016–2017. De 2014 à aujourd'hui vice-président de la Société historique et littéraire 6 Quai d'Orléans à Paris. Il a publié M. Tomaszewski (éd.), *Pologne sin-*

gulière et plurielle (Lille : Presses Universitaires de Lille 1993); (en polonaise) *Du chaos au cosmos. Esquisses de la littérature polonaise et française au XXe siècle* (Varsovie : Institut de recherche littéraire 1998). Auteur de nombreux articles et essais littéraires publiés en France, en Pologne, en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, au Canada, et d'une étude séparée sous le titre *Ecrire la nature au XXème siècle : les romanciers polonois des confins*, aux Presses Universitaires du Septentrion (Lille 2006), sous la direction et l'introduction de Witold Gombrowicz, entre l'Europe et l'Amérique (Lille : Presses Universitaires du Septentrion 2007). Co-édité le volume post-conférence *Mémoir(es) des lieux dans la prose centre-européenne après 1989* (Lausanne : Noir sur Blanc 2013). Préparé pour la publication, avec Małgorzata Smorąg-Goldberg, d'un livre intitulé *Bruno Schulz entre modernisme et modernité* (Paris : Editions l'Improviste 2018).

Marek Więckowski – professeur à l'Institut de géographie et d'aménagement du territoire de l'Académie Polonaise des Sciences (PAN), directeur adjoint (pour la science, depuis 2022), précédemment vice-président du Conseil scientifique de l'Institut (2018–2022). Il dirige l'équipe de Géographie urbaine et démographique. Depuis 2012, il est rédacteur en chef de la revue *Geographia Polonica*. De 2012 à 2020, il a été membre du comité directeur de la Commission sur la géographie du tourisme et du changement global de l'Union géographique internationale (actuellement, depuis 2020 le membre honoraire). Il dirige de nombreux projets scientifiques. Il est membre du Comité des sciences géographiques de l'Académie Polonaise des Sciences (PAN) pour le mandat 2020–2023.

Dominika Wojtysiak-Lańska – chef de l'Equipe de communication, de promotion et de collecte de fonds à la Fondation pour la Science Polonaise.

Casimir Pierre Zaleski – Kazimierz Piotr Zaleski est né à Paris, mais a passé sa prime jeunesse en Pologne. Membre de l'armée de l'intérieur (Armia Krajowa) à partir de juillet 1942, d'abord à Varsovie, puis dans les Troupes de diversion de la 30e division de l'armée de l'intérieur en Polésie. Il a étudié à l'Ecole polytechnique de Varsovie et à l'Institut du radium sous la direction d'Irène Joliot-Curie à Paris. A partir de novembre 1950, il a travaillé comme ingénieur physicien au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) sur le programme français d'énergie nucléaire (physique des neutrons, réacteurs refroidis à l'eau lourde, recherche et mise en service du premier réacteur produisant de l'électricité et du plutonium G1). A partir de 1957, il a dirigé le département de recherche du CEA Euratom, chargé des recherches sur les réacteurs à neutrons rapides. Il a été délégué français aux conférences atomiques de l'ONU à Genève (1955, 1958, 1964). Dans les années 1960, il a enseigné au Massachusetts Institute of Technology à l'Université de Harvard. En 1968, il est nommé professeur à l'Université de Californie, Los Angeles. Il a également donné des cours dans d'autres universités américaines (Brown, Stanford, Berkeley, Florida State University, National University of Mexico). Il a été consultant auprès de la Commission fédérale américaine de réglementation nucléaire (NRC) à Washington. Il a travaillé dans la diplomatie en tant que conseiller nucléaire à l'ambassade de France à Washington. A son retour en France, il a dirigé le département de recherche d'Electricité de France. Il est membre honoraire de la Société Française d'Energie Nucléaire (SFEN) en

France et membre honoraire de l’Institution of Nuclear Engineers à Londres, ancien directeur de l’American Nuclear Society. A partir de 1982, il a été co-organisateur (avec l’ancien ministre français de l’Industrie André Giraud) du Centre de géopolitique de l’énergie et des matières à l’Université de Paris Dauphine. La contribution scientifique de Kazimierz Piotr Zaleski comprend plus de 100 publications, principalement dans le domaine des recherches de la Commission sur les énergies alternatives et l’énergie atomique, sur les nouvelles méthodes de mesure des neutrons, ainsi que des études et des concepts pour les réacteurs et les centres d’énergie nucléaire.

En 1994, il est devenu membre du Conseil de la Société historique et littéraire (THL). Depuis 1999, il est le directeur de la Bibliothèque Polonaise de Paris. Il a été vice-président de la THL jusqu’en 2003, puis président de 2003 à aujourd’hui.

Il a reçu de nombreuses décorations militaires et civiles, notamment : la croix d’argent Virtuti Militari décernée par le général Bor Komorowski et la Médaille de l’armée à quatre reprises, la Croix de commandeur Polonia Restituta avec étoile, ainsi que de hautes distinctions françaises, telles que l’Ordre du Chevalier de la Légion d’honneur, l’Ordre des Artes et des Lettres.

Jan J. Zygmuntowski – docteurant à l’Université Léon Kozminski de Varsovie, coordinateur du programme Management et intelligence artificielle. Il mène des recherches dans les domaines de l’innovation et de la gestion, de l’économie numérique et du développement durable. Il est économiste et analyste des politiques publiques, ainsi que conseiller d’entreprise. Il est diplômé de l’École des hautes études commerciales de Varsovie et boursier du British Council. Il est l’auteur du livre monographique *Capitalisme du réseau* (Stowarzyszenie Rozruch 2020).

Urszula Żegleń – professeure de sciences humaines dans le domaine de la philosophie à la Faculté de philosophie et de sciences sociales de l’Université Nicolas Copernic de Toruń. Membre du Présidium du Comité de la science des sciences de l’Académie Polonaise des Sciences (PAN), rédactrice en chef du journal *Zagadnienia Naukoznawstwa* (Problems of the Science of Science – Quarterly). Cofondatrice de l’Association polonaise des sciences cognitives et sa première présidente, co-auteur de l’éducation dans le domaine des sciences cognitives, co-fondatrice et membre du comité éditorial de la série nationale de monographies *Esprit. Travaux en philosophie et en sciences cognitives*. Elle mène des recherches dans le domaine de l’épistémologie développée dans le contexte des sciences cognitives, de la philosophie des sciences (y compris les questions axiologiques de l’éthique des sciences et du développement des technologies modernes) et de la méthodologie de la recherche interdisciplinaire. En tant que philosophe (formée en philosophie classique à l’Université catholique de Lublin), elle a développé ses recherches dans le courant de la philosophie analytique, également en lien avec la phénoménologie de Roman Ingarden. Parmi ses publications internationales, elle compte deux éditoriaux (l’un coédité avec James Conant) publiés dans la série “Routledge Studies in Twentieth-Century Philosophy”.